

Treyvaux

Le centre national à Treyvaux est le lieu de coordination, de programmation et de soutien de l'action du Mouvement en Suisse. L'équipe y anime le secrétariat national avec ses dimensions de relations publiques et de représentation politique, de recherche de financement, d'information que ce soit par le courrier, les séances d'informations, la rédaction du journal *Information Quart Monde*... C'est dans cette maison qu'ont lieu diverses sessions de travail et de formation, regroupant des participants de tous milieux, les Universités populaires Quart Monde nationales, les stages de découverte du Mouvement et du volontariat, les chantiers de jeunes et les week-ends Tapori...

Une maison qui rassemble et qui vit

La maison du centre national à Treyvaux existe depuis une quarantaine d'années. Elle est lieu de rencontre et de dialogue entre personnes de tous milieux, lieu de formation, de création et de ressourcement pour tous ceux qui s'engagent avec le Mouvement dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Tout ce que l'on a vécu et que l'on vit dans cette maison permet de dépasser le simple constat que la pauvreté existe aussi chez nous, permet d'interpeller la société quant à la participation de tous, et permet de formuler des vœux comme celui de cette mère de famille, qui disait :

« On ne veut pas parler uniquement de nos souffrances, de notre vie difficile. Les gens n'entendent souvent que cela. Il faut surtout apporter l'espoir, faire comprendre que la lutte contre la misère peut porter des fruits, de la vie, de l'espoir pour chacun et pour tous ».

Cette maison existe grâce à toutes les solidarités rencontrées au cours des ans et, tout au long de l'année 2005, nous avons cherché plus activement encore des soutiens pour sa rénovation. Car, comme vous le savez peut-être déjà, nous devons entreprendre des travaux d'amélioration des lieux qui accusent les ans.

2005 devait également permettre de mieux faire connaître l'importance d'une telle maison et l'enjeu qu'elle peut représenter dans la lutte contre la pauvreté dans notre pays.

L'exposition des sculptures du *Chemin de découvertes et de rencontres* a été l'une des manifestations marquantes dans ce sens. Inaugurée le 27 mai en présence de nombreuses personnalités du monde politique, social et culturel de la région ainsi que de membres du Mouvement, elle a offert l'occasion de venir voir la maison et son environnement à de très nombreuses personnes. Jusqu'à sa fermeture le 17 novembre, elle a compté près de 500 visiteurs. Un quinze de classes d'école primaire du canton de Fribourg et une dizaine de groupes venus de plus loin, ont bénéficié d'une visite guidée. A noter également le passage de la cinquantaine d'élèves rassemblés par la Conférence Suisse des enfants.

Tout au long de l'année, la maison a continué à vivre et à assumer son rôle de centre national d'ATD Quart

Monde en Suisse. C'est de là que part toute la correspondance avec l'extérieur, le bulletin *Information Quart Monde* et le message que le Mouvement veut transmettre. C'est là qu'arrivent le courrier, les dons, les diverses sollicitations des quatre coins du pays et même de plus



loin. C'est donc ici que travaille et vit toute une équipe permanente rejointe périodiquement par des stagiaires en recherche d'engagement ou des jeunes dans le cadre de leur service civil. En 2005, 17 jeunes ont accompli un stage ou un service civil pour des périodes allant de un à six mois. Si toutes ces personnes sont regroupées au centre national, plusieurs n'en travaillent pas moins sur d'autres lieux: avec des familles dispersées en Suisse romande ou allemande, à la rencontre de jeunes de milieux défavorisés, avec les familles de Fribourg, dans l'animation de bibliothèques de rue avec les équipes de Bâle et Genève... La maison de Treyvaux est leur lieu de vie, de partage avec les autres, de préparation de leurs activités.

La maison a également assuré sa fonction de pôle de rencontre et de formation. De très nombreuses sessions s'y sont déroulées, dont voici un inventaire non exhaustif: -3 rencontres de «première information» destinées aux personnes qui veulent mieux connaître le

- Mouvement,
- 2 journées de formation réunissant des familles et des personnes de tout milieu,
- 6 journées de formation, de programmation et d'évaluation de l'action entre les volontaires et d'autres membres du Mouvement engagés sur tout le territoire suisse,
- 10 séances de travail pour préparer diverses interventions : séminaire européen sur la cohésion sociale, conférence du 14 avril à Lucerne...
- l'assemblée générale du Mouvement en Suisse avec une soixantaine de participants
- une semaine de formation pour un groupe international de jeunes volontaires,
- une semaine de «Chantier des jeunes» avec un groupe de 15 adolescents
- la fête d'été du 3 juillet qui a rassemblé plus de 200 personnes
- 3 week-ends « Tapori » rassemblant à chaque fois

- entre 15 à 20 enfants,
- 4 journées d'études avec des groupes dans le cadre de leurs activités. Par exemple : un groupe d'étudiants de la Faculté de théologie de Fribourg dans le cadre d'un de leurs cours. Une cinquantaine de catéchistes du Jura.
- accueil de groupes pour un temps d'information (étudiants, associations diverses...)
- diverses réunions de travail avec des personnes engagées dans l'un ou l'autre projet du Mouvement. Par exemple : l'organisation de l'exposition des artistes qui a eu lieu en septembre à Fribourg en faveur de la maison. Parmi les visites nous avons spécialement apprécié celle de Michel Bühler, qui a désiré voir la maison avant son concert au théâtre de l'Arbanel à Treyvaux, en faveur de la rénovation de notre centre.

... Et bien d'autres accueils individuels ou en petits groupes ont constitué durant cette année également le quotidien de cette maison qui se veut lieu d'expression du courage et de l'espoir des plus pauvres et phare dans l'engagement pour la dignité de chaque être humain.

Merci à tous ceux qui font vivre cette maison, à ceux qui, grâce à leur soutien, lui permettront d'exister encore longtemps

« Se retrouver de toute la Suisse romande, rire, jouer, mettre ses chaussons, monter tous ensemble dans la grande salle, s'asseoir sur le tapis, réfléchir, créer, parler de ce qu'on vit, écrire, faire du théâtre, découvrir ce que vivent les autres, envoyer des messages au Congo, descendre en petits groupes dans des ateliers, enlever ses chaussons, sortir jouer au foot, rentrer, goûter, faire la vaisselle, ne pas dire de gros mots, marcher, faire de la luge, faire des jeux de société, dormir à quatre ou cinq, parfois pour la première fois hors de chez soi, manger de la mousse au chocolat ... et se quitter. Ce fut tout cela le week-end Tapori et beaucoup d'autres choses encore, avec au centre l'amitié entre les enfants. Tout cela dans cette maison tout juste assez grande pour nous accueillir, avec ses coins et ses recoins, sa campagne, son terrain de foot et sa grande salle. Encore une chose ! Ce week-end de février, Julien, 9 ans, a fait de la luge pour la première fois et chacun a écrit son mini-livre racontant ce qu'il aime faire en famille avec ses parents et ses frères et sœurs. On revient dans la maison au mois de mai, alors à bientôt ! »



«Parlez avec nous, pas sur nous»

Tous les membres du Mouvement ATD Quart Monde ont la préoccupation de promouvoir la réflexion, l'expression, la prise de parole des personnes en situation de grande pauvreté. Ils veulent faire de la participation et du partenariat des plus pauvres une composante essentielle de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Cette action de représentation publique est menée sur le plan régional à Bâle, Fribourg, Genève et Zurich. Des exemples en sont donnés dans les pages de ce rapport. Cette action est également développée à un niveau national. Voici quelques repères pour l'année 2005.

Février-mars : En concertation avec ATD Quart Monde plusieurs conseillers nationaux, issus de différents partis, demandent l'organisation d'une Conférence nationale sur la pauvreté dont la préparation et la tenue se feraient avec les premiers intéressés. Ce postulat est finalement signé par plus de la moitié des conseillers nationaux. Le 18 mars, plusieurs ONG tiennent une conférence de presse à Berne pour donner davantage d'écho à ce postulat. ATD Quart Monde y prend la parole pour relayer cette aspiration des plus pauvres «Parlez avec nous, pas sur nous». Plusieurs journaux évoquent ce postulat. Dans les suites données à cette démarche, il est à noter qu'en juillet ces mêmes ONG écrivent à tous les parlementaires pour soutenir ce postulat. Puis, en octobre, la Commission de la Sécurité sociale et de la Santé Publique du Conseil national adopte une motion dans le même sens.

Avril : ATD Quart Monde, en collaboration avec le Romerohaus et avec le soutien des autorités cantonales et locales, organise à Lucerne une conférence intitulée « L'Europe grandit – avec tous ? La voix des plus pauvres dans la lutte contre l'exclusion ». Des personnes en situation de grande pauvreté en Europe de l'Est et en Suisse y prennent la parole aux côtés de responsables associatifs et politiques. Le 20 avril, un résumé du compte rendu de cette conférence est largement diffusé. Quelques jours plus tard, à l'occasion de son assemblée générale, ATD Quart Monde Suisse diffuse un communiqué de presse intitulé : « Agir avec les plus pauvres ».

Mai-juin : un groupe de travail composé de membres du Mouvement - personnes en grande pauvreté, volontaires et alliés - prépare un document « The ATD Fourth World Approach: The experience and expectation of the poorest as the paradigmatic model for the struggle for integration and social cohesion » pour le Congrès européen du Conseil International de l'Action Sociale. Hans-Peter Furrer, président d'ATD Quart Monde Suisse, y présente ce travail qui fait grande impression. Le partenariat avec les populations défavorisées est au centre des recommandations finales adoptées par le Congrès. Aux mêmes dates, la Conférence Suisse des Institutions d'Action Sociale (CSIAS) fête son 100^{ème} anniversaire. Un livre est édité à cette occasion et le Mouvement est invité à y insérer une communication sur la façon dont les plus pauvres considèrent l'action sociale. Hans-Peter Furrer prend la parole lors de la célébra-

tion de cet anniversaire. Par ailleurs, à la Haute école de travail social de Lucerne, une collaboration s'engage avec ATD Quart Monde. Deux de ses membres y donnent une conférence devant une cinquantaine d'étudiants, en partenariat avec la « Gassezytig », association locale éditant un journal dans lequel s'expriment des personnes marginalisées.

Juin : Hans-Peter Furrer et Ursula Jomini participent à la conférence des présidents d'associations membres de Pro Familia. Ils y redisent l'urgence de prendre en compte l'avis des plus pauvres dans les politiques familiales. Membre également de la Commission cantonale genevoise de la famille, ATD Quart Monde y dialogue avec différents acteurs de la politique familiale du canton et fait entendre ses préoccupations. A plusieurs occasions durant l'année, ATD Quart Monde a également soutenu l'initiative «Pour de plus justes allocations familiales» lancée par Travail Suisse.

Juillet-octobre : Un climat de suspicion vis-à-vis des bénéficiaires de l'Aide sociale et des personnes défavorisées s'installe dans le pays depuis plusieurs mois. La chasse aux fraudeurs est ouverte. Chacun est soupçonné de ne pas faire suffisamment d'efforts pour sortir de la pauvreté. ATD Quart Monde lance une campagne de récolte de témoignages du combat que mènent les plus pauvres pour survivre, assurer un avenir à leur famille et contribuer au bien-être de tous. Dans les cantons de Bâle, Fribourg, Genève, Zurich, Soleure et aux Grisons des personnes répondent à l'appel. Elles écrivent ou acceptent d'être filmées lors d'une in-

terview. D'autres associations à Bâle, Genève, Lausanne, Lucerne, St Gall se lancent également dans cette aventure. A partir de ces témoignages, une vidéo intitulée «Menschen» est réalisée en allemand à l'occasion du 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère. Elle est projetée dans plusieurs lieux de Suisse allemande. Une brochure intitulée *Récits de courage et de résistance* est réalisée en allemand et en français. Elle est diffusée lors de toutes les célébrations du 17 octobre et elle est remise ce jour-là, à Treyvaux, au conseiller national Dominique de Buman. Cette campagne se poursuit en 2006.

Novembre - décembre : Deux travaux renforcent les liens d'ATD Quart Monde avec l'Université. Marie-Rose Blunski Ackermann, volontaire permanente, publie sa thèse de doctorat (en allemand) sur Joseph Wresinski, porte-parole des plus pauvres dans la réflexion théologique. Lors du vernissage de cet ouvrage, un dialogue se crée entre des personnes en situation de grande pauvreté et des universitaires. Tous témoignent du sens de la vie et de l'action du fondateur d'ATD Quart Monde dans leur engagement.

C'est également en cette fin d'année que le Mouvement remet à Promotion Santé Suisse une évaluation des week-ends Taporî, élaborée avec le concours d'un Comité scientifique composé d'universitaires. Cette évaluation s'appuie sur des interviews réalisées avec les parents et les enfants participant à ces week-ends.

Nouvelles parutions

Joseph Wresinski. Wortführer der Ärmsten im theologischen Diskurs

Marie-Rose Blunski
Ackermann

L'approche biographique montre, dans quelle mesure le fondateur du Mouvement international ATD Quart Monde doit être considéré comme témoin et avocat des plus pauvres et comment s'est développé son dialogue avec le monde universitaire. L'analyse d'une interview radiophonique met en évidence le lien intérieur entre sa pensée sociopolitique et théologique et son action.

Avec une préface de Leo Karrer et une postface d'Eugen Brand, Reihe Praktische Theologie im Dialog Bd. 28, Academic Press Fribourg, 288 Seiten, ISBN 3-7278-1535-3. SFr. 48.—

Joseph Wresinski Selig ihr Armen

Traduction du livre du Père Joseph "Heureux vous les pauvres" paru en français en 1984. (disponible à notre secrétariat à Treyvaux au prix de fr. 12.- + port)

Reihe Glauben und Leben Bd. 29, LIT-Verlag Münster 2005, 264 S., ISBN 3-8258-8888-6 Fr. 28.—

Des jeunes qui s'engagent

Une des missions d'ATD Quart Monde en Suisse a toujours été de permettre à des jeunes d'une part de découvrir la réalité de la pauvreté dans leur propre pays et d'autre part, de cheminer vers un engagement de volontaire permanent s'ils le souhaitent.

Dans la vie du Mouvement, beaucoup de choses peuvent prendre légitimement le pas sur cette mission. Nous savons aussi que dans tout groupe humain il y a toujours la tentation de « rester entre nous ». Cette mission demande donc une attention particulière. C'est pourquoi depuis plus d'un an nous avons choisi de mettre l'accent à Treyvaux sur notre capacité et notre disponibilité à accueillir des jeunes pour des périodes de stage. Nous avons privilégié l'accueil de plusieurs stagiaires simultanément de telle sorte qu'ils forment une équipe de travail et de vie commune, capable non seulement de soutenir ce qui se fait, mais de nous entraîner peut-être vers de nouveaux horizons.

Deux volontaires permanents portent plus particulièrement ce projet, même si ce défi est relevé par l'ensemble : familles qui ont l'expérience de la pauvreté, jeunes stagiaires, et volontaires engagés depuis longtemps.

Les familles, car elles accordent pleinement leur confiance à des jeunes dont elles savent qu'ils seront tôt ou tard appelés vers d'autres lieux de misère dans le monde. Les jeunes, car ils sont prêts à donner sans compter, à agir tout de suite, alors que le Mouvement leur propose un long cheminement: celui d'une connaissance, d'une expérience acquise par soi-même. Et l'équipe des volontaires, car toute nouvelle arrivée remodèle, voire remet en question, des équilibres toujours à recréer.

Tout au long de l'année 2005, le centre national a pu accueillir 17 jeunes : stagiaires en découverte du volontariat et civilistes. Certains, certaines, au terme de leur stage, nous ont dit que la réalité de la pauvreté qu'ils ont découverte dans leur propre pays

changera leur regard quel que soient les choix qu'ils feront dans l'avenir. D'autres ont souhaité continuer à cheminer dans l'apprentissage de ce volontariat. Ainsi, ils sont quatre à avoir rejoint l'équipe des volontaires permanents à l'issue de leur stage.

Tous ces jeunes ont contribué avec leur enthousiasme et leurs compétences particulières, à assumer notre action déjà existante, comme les bibliothèques de rue, les chantiers de jeunes, le soutien du secrétariat national... Mais tous nous ont permis surtout de renouveler cette action, de renouveler notre connaissance actuelle de la vie des pauvres et de la conjoncture. Une de leurs missions était d'aller notamment à la recherche des plus pauvres et à la rencontre d'associations engagées que nous ne connaissions pas, avec l'objectif d'apprendre ce que deviennent aujourd'hui les jeunes les plus exclus de notre pays. A la Chaux-de-Fonds, à Fribourg, à Genève, ils sont partis sur les routes -parfois de nuit et sous la pluie battante- en quête des signes d'une

pauvreté ignorée, en s'appuyant sur les conseils des militants du Mouvement, repérant des quartiers, cherchant à savoir qui sont les plus pauvres, cherchant à rencontrer les personnes engagées sur le terrain local et à connaître leur action.

Avec une association comme le Mouvement des Sans Papiers à Fribourg, par exemple, nous nous sommes retrouvés sur le terrain du déni des droits de l'homme, commun aux plus pauvres et aux exilés refoulés, exclus ou exploités. Là où la pression de la société fait tout pour séparer les plus démunis, les jeunes stagiaires, en dialogue avec des militants du Quart Monde et des requérants d'asile ont pu affirmer un chemin d'unité. De nombreux responsables d'associations, de projets locaux actifs auprès des jeunes en rupture de formation ou dans des quartiers populaires, ont manifesté leur intérêt pour cette démarche d'approche et de dialogue, de partage de connaissance aussi.

Deux jeunes volontaires de l'équipe

ont passé une semaine à La Chaux-de-Fonds, multipliant les contacts. Ils en concluaient: « Il y a à faire, mais il y a aussi beaucoup de choses qui se font. »

Faire est une chose, faire ensemble est une autre chose.

Durant cette période, deux autres volontaires sont allés à la recherche de familles, de Fribourg et environs, perdues de vue depuis quelque temps. L'objectif de cette reprise de contact était de découvrir ce que deviennent les jeunes générations.

Les jeunes qui viennent découvrir ATD Quart Monde et son volontariat, apportent un nouveau souffle dans l'action. C'est avec eux que nous voulons défricher demain et les familles ne s'y trompent pas, elles qui les accueillent parfois dans le Mouvement comme leurs enfants.

Engageons-nous ensemble

Perspectives 2006-2007

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Ces phrases du Père Joseph Wresinski sont gravées sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'homme à Paris depuis le 17 octobre 1987. Près de 20 ans après, elles gardent toute leur actualité, en Suisse comme partout dans le monde. Tout au long de l'année 2005, beaucoup d'hommes et de femmes nous ont fait part de leur incompréhension devant l'évolution de leur situation. Ils nous parlent du manque d'avenir des jeunes sans formation, condamnés à l'inactivité et parfois enfermés dans la violence. Ils nous disent combien il est difficile de devoir dépendre de l'aide sociale, dans un climat social tendu où les plus pauvres sont considérés comme des profiteurs, voire soupçonnés de fraude. Lors de la réunion de l'Université populaire Quart Monde de janvier 2006 à Treyvaux, tous les participants ont

exprimé leur désarroi devant les diminutions de leurs ressources (baisse de l'aide sociale et des subsides pour l'assurance maladie, augmentation des primes de cette dernière, coupes dans les aides complémentaires pour le transport, l'habillement et le logement, etc.). Comment vivre en 2006, alors que les ressources perçues en 2005 permettaient tout juste de survivre ?

Face à l'incompréhension grandissante de ce que vivent les plus pauvres, nous nous devons de dire que la grande pauvreté et les angoisses dont elle s'accompagne s'aggravent. Cela est inacceptable dans une société démocratique qui prétend respecter et protéger les plus faibles parmi ses membres. C'est pourquoi, ATD Quart Monde veut, dans les deux années à venir, s'engager sur les deux fronts suivants:

- nous collaborerons avec les parents qui ont une vie difficile pour les soutenir dans les efforts qu'ils font pour donner un avenir à leurs

enfants et à leurs jeunes ; avec ces derniers, nous chercherons de nouveaux moyens d'expression, de création, de formation, de rencontre et d'amitié ;

- à travers tout le pays, nous en appellerons à une mobilisation pour le respect de la dignité humaine des plus pauvres. Il s'agit de rejoindre ceux qui refusent l'exclusion et les conditions d'existence inhumaines, afin de créer avec eux un contre-courant destiné à changer le regard négatif porté sur les plus pauvres.

Cette mobilisation va d'abord s'appuyer sur la vie et l'action du fondateur d'ATD Quart Monde. Joseph Wresinski (1917-1988) a montré comment les plus pauvres eux-mêmes sont en première ligne du combat pour la dignité de tous. Nous voulons faire connaître, à de nombreuses personnes, de milieux et d'origines très variés, le témoignage de cet homme issu du monde de la misère, lui qui a rejoint en 1956 le camp des sans-logis de

Noisy-le-Grand (France). C'est avec les habitants de ce camp que le Mouvement ATD Quart Monde a commencé.

Cette mobilisation contre l'exclusion va également s'appuyer sur l'engagement de tous ces résistants à la misère qui, pauvres ou non, mettent au premier plan la dignité des plus pauvres, leur valeur, leur contribution à la société, leur participation à la culture. Ce rapport annuel en donne de nombreux exemples.

Cette mobilisation trouvera son point d'orgue le 17 octobre 2007, lors de la Journée mondiale du refus de la misère. A cette occasion, chacun devrait pouvoir mesurer combien la situation actuelle des plus pauvres est une véritable violation des droits humains et trouver la force de s'engager et de s'unir avec d'autres pour que les plus pauvres puissent retrouver espoir.

Le Mouvement ATD Quart Monde

Le Mouvement ATD Quart Monde a été fondé en 1957 par le Père Joseph Wresinski, à Noisy-le-Grand, dans la région parisienne. Depuis, le Mouvement refuse d'accepter comme une fatalité que des hommes et des femmes soient considérés comme inutiles et traités avec mépris par la société. Dès lors, il invite tout un chacun à s'engager pour un monde sans misère, un monde où chaque être humain sera reconnu dans sa dignité.

Depuis ses origines, ATD Quart Monde s'appuie sur une conviction : l'impossibilité de vaincre la grande pauvreté sans associer les plus pauvres à ce combat. Ils ont en effet plus que quiconque l'expérience de la résistance qu'il faut lui opposer, de la lutte qu'il faut mener contre elle. Mais ils ont besoin que des hommes et des femmes de toutes conditions s'engagent à leurs côtés de façon durable.

Aujourd'hui, ils sont environ 350 volontaires permanents à travers le monde, de toutes nationalités, professions, enracinements culturels et spirituels, célibataires et mariés, à engager à long terme leur vie et leurs compétences. Partout, ils cherchent des chemins pour atteindre les personnes, familles et groupes de populations dont l'extrême pauvreté est facteur d'exclusion sociale.

Un grand nombre d'autres citoyens, tout en maintenant leur ancrage professionnel, politique ou culturel, s'allient au Mouvement afin de sensibiliser leur entourage à la réalité de la vie des plus pauvres et aux objectifs d'ATD quart Monde.

Dans 24 pays, les différents membres d'ATD Quart Monde collaborent dans le cadre de multiples projets socio-culturels. Ils se font aussi les porte-parole des familles les plus pauvres auprès des principales organisations internationales : Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) avec le statut consultatif général, UNICEF, UNESCO, BIT, Conseil de l'Europe, Commission de l'Union européenne et Parlement européen.

Le Mouvement international ATD Quart Monde est à l'origine de la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, reconnue par les Nations Unies (cf. www.oct17.org).

En Suisse, le Mouvement ATD Quart Monde existe depuis 1965. Son centre national à Treyvaux coordonne les activités en Suisse. Des membres du Mouvement à Bâle, Genève, Fribourg, la Chaux-de-Fonds, Zurich, mènent des projets communs. Projets visant le développement culturel, la prise de parole et le dialogue avec la société, l'acquisition de sécurités nouvelles et la participation des plus pauvres au développement économique et social. Le dialogue avec le monde politique, associatif, social et culturel constitue aussi l'une de ses priorités.

Engageons-nous ensemble

Participons ...

-... aux manifestations organisées chaque **17 octobre** pour célébrer la Journée Mondiale du Refus de la Misère.

-... aux **bibliothèques de rue** organisées par le Mouvement : lire avec les enfants, raconter des histoires, faire du théâtre, de la musique, partager son savoir et son savoir-faire. La bibliothèque de rue est hebdomadaire.

-... aux **Festivals des Savoirs** à Genève et aux **temps forts** à Bâle. Durant les vacances, la bibliothèque de rue devient quotidienne. Elle rassemble aussi des artisans, des artistes, des sportifs, des animateurs qui veulent partager ce qui les passionnent avec les enfants.

-... aux **semaines de chantier** de jeunes en Suisse et en France. Ces temps de travaux manuels (construction et aménagement des lieux du Mouvement) et d'information permettent de découvrir ATD Quart Monde, de rencontrer des volontaires et des alliés et de réfléchir aux engagements possibles.

-... au Mouvement **Tapori** qui regroupe des enfants de tous milieux. Lisons la **Lettre de Tapori** avec nos enfants et leurs amis, avec nos élèves ou notre entourage, et créons des groupes d'échange et d'action avec eux.

Soutenons...

-... le **secrétariat**

-... l'**Université populaire du Quart Monde** au centre national : soutenons ces rencontres du partage du savoir et de l'apprentissage de la communication de différentes manières : animations pour les enfants, transports, cuisine,...

-... le projet de la **rénovation de la maison** du centre national à Treyvaux

-... les engagements du Mouvement par des **dons**, soutenons le volontariat par le versement d'une «**bourse-salaire**» mensuelle.

-... la vente des **cartes de vœux** ; Tenons un stand sur un marché ou lors d'un événement

-**Invitons des délégués** du Mouvement pour une soirée d'information, une conférence, dans notre ville, notre village, notre quartier, notre école, notre université, notre église, nos associations, notre cercle d'amis.

-**Encourageons** nos amis à **s'abonner** à *Information Quart Monde* qui paraît 4x par an, (gratuit)

-**Devenons membres adhérents** de l'association suisse du Mouvement ATD Quart Monde. Par le versement de la cotisation annuelle de fr. 20.- nous manifestons notre accord avec les options du Mouvement et donnons plus de poids à la représentation du Quart Monde.

L'équipe actuelle du Mouvement en Suisse :

Bâle :

Heidi Peter
Norbert Peter
Katharine Scherr

Genève :

Valérie Captant
Chantal Consolini
Ben Fehsenfeld
Agnès Romazzotti
Elisabeth Verzat
Xavier Verzat

Zurich :

Barbara Elsasser
Véronique Gerhard
Johanna Stadelmann

Treyvaux :

Marie Rose Blunsch-Ackermann
Martine Cary
Erica Forney
Yan Jaquenoud
François Jomini
Jean Pierre Perin
Peter Schäppi

Coordination des projets culturels en Europe :

Noldi Christen

Stagiaires en découverte du volontariat :

André Chaperon
Anne-Sylvie Laurent
Alice Noël (coordinatrice de la rédaction de ce rapport annuel)

Equipe nationale d'animation :

Ursula Jomini
Olivier Gerhard
Isabelle Perrin